n'aurait pour nous aucun attrait pour le quart-d'heure.

- Que voulez-vous dire? reprit Lauriot.

-- Ce qu'on veut dire, c'est qu'ils nous ont tous l'air de véritables forbans; armés jusqu'aux dents, et faisant entendre des jurements, qui feraient peur au diable lui-même, s'il ne les avait inventés.

- Vous nous surprenez, vraiment! mais encore qu'est-ce

qui vous fait croire que ce sont des forbans?

- D'abord, voici: Nous étions sur la Grande Ile nous mêmes ce matin; il y avait quatre à cinq de ces hommes campés au bout de l'île. Vers deux heures cet après midi, il est arrivée une pirogue, du fond de la baie, dans laquelle il y avait deux hommes et une femme....

- Une jeune fille? s'écria Sir Arthur.

- Fille ou femme, je ne sais pas continua le jeune homme, mais toujours est-il qu'elle avait l'air bien triste! Elle pleurait, et elle refusa absolument de manger. Mais, pour revenir à nos gens, aussitôt qu'ils furent débarqués et qu'ils eurent échangés des poignées de mains avec ceux qui étaient à terre, ceux-ci hissèrent un pavillon blanc au dessus de leur cabane. C'était un signal à un vaisseau qui louvoyait dans le large. A peu près une heure après, on distingua une chaloupe pleine d'hommes qui venait à terre; elle était partie du vaisseau qui

homme, il y a là une quinzaine de personnes, dont la société; ne tarda pas à déferler tontes ses voiles les unes après les autres et à gagner vers la pleine mer. Savez-vous ce qui le faisait déguerpir ainsi?

Non, non, répondirent plusieurs à la fois, excités qu'ils

étaient tous par le récit du jeune homme.

Eh! bien, nous ne le savions pas non plus, mais bientôt nous eûmes le mot de l'énigme dans l'apparition subite, au détour de la pointe pelée, d'un cutter américain!

--- Un cutter?

- Oui! qui se mit de suite à ses trousses! c'est ce qui nous a décidés à plier bagage, et à partir tambour battant mèche allumée, avant que la chaloupe fut arrivée au rivage.

Peut-être sont-ils partis maintenant? demanda Lauriot.

--- Pas encore, nous nous sommes arrêtés justement au détour du bayou là bas, d'où nous pouvions les voir sur la pointe de l'île. Vous n'avez qu'à avancer jusque là et vous les verrez tout à clair. Quant à nous, nous nous en retournons. Adieu, messieurs.

- Adieu! merci, répondirent Sir Arthur et tous les hommes de police en faisant place au squif, qui continua sa route. tandis qu'ils descendaient pour rejoindre Tom et Trim et avoir

une consultation avec eux.

G. B.

(A CONTINUER.)

A Société des artistes a publié un tout petit livre, gros d'amusement; c'est l'Almanach des lettres et des arts, Fà l'usage des gens d'esprits.... et autres. On y trouve une foule d'anecdotes comme celle-ci :

Un de nos confrères recut un jour d'un bourgeois gentilhomme, enrichi dans les affaires, une invitation de bal, au bas de laquelle se trouvait cet avis singulier: "On est prié de ne pas venir en bottes." Il paraît que l'amphitryon comptait sur une société assez mêlée. Notre ami remercia en ces termes:

"Les souliers de M. W..., très-flattés de l'invitation particulière dont ils sont l'objet, auront l'honneur de s'y rendre; mais leur maître craint de ne pouvoir les accompagner..."

- M. Charles Briffaut, académicien fort connu du faubourg Saint-Germain, se trouvait à la campagne chez Mme de la Briche. Une petite fille, Mlle Mathilde de Fezensac, qui est aujourd'hui une des femmes les plus distinguées de Paris, lui dit brusquement:

-Monsieur Briffaut, pourquoi avez-vous le nom d'un chien? Vous savez : " Briffant était bon chien de chasse."

- Mademoiselle, répondit le futur immortel, je vais satisfaire votre curiosité. Mes ancêtres, à une époque fort reculée, étaient des chiens; mais ils sont devenus méchants, et le bon Dieu, pour les punir, les a condamnés à devenir des hommes.

Il y a beaucoup d'esprit et de philosophie dans cette réponse.

## REBUS.







Explication du REBUS de la dernière Livraison.

Il n'est pas facile de rencontrer un grand orateur. Isle-Né-PA fa scie LE-deux ren contre E-un grand O-Rat-Heure.